

2 FORUM

COURRIER
DES LECTEURS

GLAND

Référendum: un
débat nécessaire

La maîtrise de la croissance extraordinaire que connaît notre district constitue le principal enjeu de la nouvelle législature. En ce sens, le référendum contre le projet mégalomane de La Crique – planter deux bâtiments en pleine zone naturelle de 15 m de haut et 1800 m² de plancher, pour 4 familles ! – est emblématique. Il faut donc

mais sans effet dans le terrain. Troisièmement: l'inconscience du fait que les décisions d'aujourd'hui hypothèquent nos paysages pour toujours: au rythme actuel, les réserves de terrains seront bientôt épuisées, dans une culture du gaspillage, avant qu'on s'attaque à de nouvelles zones vertes. Et il n'y aura pas de Franz Weber pour sauver La Côte et permettre comme à Lavaux aux notables qui le critiquaient il y a 30 ans, de se flatter aujourd'hui d'être au patrimoine mondial de l'UNESCO! Le but n'est pas de blâmer nos municipalités de milice mais bien de les appuyer en exprimant enfin une volonté populaire claire.

Philippe Martinet
député Les Verts
(Gland)

AFFICHAGE

Pour le respect
de la liberté
d'opinion

Quel que soit l'objet du scrutin, les affiches présentant les opinions et les candidats de l'UDC subissent invariablement les assauts de personnes peu respectueuses de la liberté d'opinion garantie par notre démocratie. Les auteurs de tels actes portent également atteinte à la propriété en détruisant du matériel de campagne dont la confection a un coût.

En décembre 2010, c'est la liberté de réunion du premier parti de Suisse qui fut entravée par les autorités cantonale et lausannoise, contraignant des centaines de personnes à se réunir en plein air par une température polaire (mais le soleil était de la partie).

Au risque de décourager nos courageux contradicteurs, nous affirmons que l'UDC continuera à défendre avec énergie et conviction tous les fondements de notre démocratie directe, que nos adversaires, dont les affiches demeurent bien en place, tentent de déliter en nous précipitant dans l'Union européenne.

Nicolas Daïna
vice-président de la section
UDC du district de Morges
(Bussy-Chardonney)

POLITIQUE

Privilégier
les compétences

Dans une précédente édition de ce journal, un lecteur s'est offusqué de voir Isabelle Chevalley se présenter au Conseil national sous prétexte qu'elle n'aurait pas d'abord fait «ses gammes» au sein de sa commune. Bien qu'il soit correct qu'elle ait pu accéder au Grand Conseil suite au départ d'un député, il convient de noter qu'elle a terminé 1^{er} vient-ensuite sur 16 candidats, un excellent résultat.

Obliger tout(e) candidat(e) politique d'avoir gravi un à un tous les échelons de l'appareil

politique avant de se présenter me paraît être plus l'apanage de pays dirigé par un parti central unique que de notre système démocratique suisse. De nombreuses personnalités ont été élues en raison de leurs compétences et leur capacité à pouvoir changer les choses. Dans cette optique Isabelle Chevalley mérite de siéger au Conseil National et je me réjouis qu'elle soit élue à Berne pour défendre avec conviction et efficacité notre canton. L'espoir fait vivre!

Laurent Miéville
membre du comité directeur
vaudois des Vert'libéraux
(Nyon)

PRÉSIDENTE

Un bon bilan...
vraiment?

Quitte à hurler contre le vent, permettez-moi de ne pas m'associer aux louanges hypocrites dressées par certains à, la future ex-présidente de la Confédération Mme Calmy-Rey.

Malheureusement, l'avenir prouvera aux Suisses que, jamais un membre du Conseil fédéral n'aura failli pareillement à sa tâche, en compromettant pour sa seule gloire, l'aura et l'avenir de notre pays. Critique gratuite me direz-vous? Non! Et laissez-moi vous citer quelques points saillants de sa carrière, si l'on peut qualifier ainsi ce parcours atypique fait d'incompétence, d'un égoïsme forcené et d'un ego disproportionné.

A Genève tout d'abord, où sa présence aux finances a été caractérisée par la mise sur la touche de cadres émérites, qui ne pensaient pas comme elle, «liquidé» des dossiers épineux en les «bâclant à la vitesse» afin de montrer «son efficacité» tout en faisant perdre des rentrées fiscales importantes et ne parlons pas ici de sa présence au Conseil d'administration de la BCGE....

Citons aussi la tentative décalée (...) de vouloir taxer les pendulaires vaudois sur le lieu de travail au mépris du droit confédéral et d'avoir ainsi investi et perdu d'importantes sommes en procédures juridiques (...)

A Berne, où elle s'est entourée de «présences féminines» pour faire bien, pour faire «tendance», en écartant simultanément des diplomates chevronnés de renom disposant de relais importants et dont nous avons pu constater la tragique absence pour la recherche d'une solution dans le cadre de la crise libyenne.

Ce furent ensuite les camouflés infligés à notre pays par ce cyclothymique de Kadhafi et le port du voile à Téhéran porté avec fierté sous la photo de Khomeiny, signe inacceptable de la reconnaissance de l'asservissement féminin et du régime honni des mollahs. Ajoutons encore le coup de poignard à Israël en faisant ami-ami avec le Hezbollah, le Hamas et le Fatah et de pren-

dre à son compte un ancien projet dont aucune des parties ne voulait, rebaptisée promptement par Madame la conseillère «Initiative de Genève», mais cela est bon pour l'image n'est-ce pas?

Mentionnons encore la scabreuse affaire Tinner et l'amateurisme invraisemblable avec laquelle celle-ci a été traitée par l'ensemble du Conseil fédéral et si comme si cela ne suffisait pas, ajoutons encore cette forfaiture inacceptable de livrer les noms de nos clients bancaires aux autorités américaines au «nom de la raison d'Etat», souillure indélébile que nous porterons au front rouge comme la honte! Dès lors, je vous invite à réfléchir aux agissements de cette personne (...), et à entendre d'autres points de vue que le sien, elle qui a cru que la politique étrangère de notre pays pouvait se résumer à une idée unique et personnelle, de l'intégration européenne, à la liquidation de notre secret bancaire en passant par la remise en cause et la trahison de nos amitiés historiques.

Demain sera un autre jour et les Suisses et Suissesses continueront de supporter le poids des erreurs politiques de madame Calmy-Rey, laquelle coulera une belle, heureuse et confortable retraite en ayant tout le temps de réfléchir à l'avenir incertain qu'elle laissera.

Patrick Simon
municipal
(Tannay)

ECONOMIE

Le laisser-faire
est une menace

«Le Financial Time» dans son éditorial le 16 septembre écrivait «merci l'UBS, je n'aurais pas pu rêver meilleure illustration des risques impossibles à réguler auxquels sont exposés les banques d'investissement.»

Comme citoyen suisse ayant, bien malgré moi, participé au sauvetage de cette banque, je comprends maintenant pourquoi M. Grübel commentait la politique de la BNS le 11 septembre en disant «Je n'aurais pas fixé de cours plancher». Il prêchait pour sa banque qui spéculait (spécule toujours?) sur un franc suisse se renforçant faisant ainsi gagner des milliards à sa banque tout en posant un problème majeur pour nos industries exportatrices risquant au passage de détruire des milliers d'emplois en rendant nos machines, nos produits artificiellement cher, pour le seul gain d'un petit nombre de banquiers/traders cupides.

Qu'attendons-nous pour agir, légiférer, empêcher que notre pays, aux travers de ses différentes institutions, doive pallier les errements de ces inconscients qui n'hésitent pas à entraîner par leur folie des pans entiers de l'économie dans une situation de crise?

François Schoch
(Commugny)

LIVING IN
NYON

Pronunciation

problems:
from Prangins to Pully

There are a series of comic audio clips produced by Radio Suisse Romande which describe the various towns and villages around the Canton of Vaud. The village of Signy and its shopping centre are featured on one of these programmes, and the presenters joke how the many English expatriates that live in the area often mispronounce the word "Signy", (they say the "g" as a hard "g" as in "signee"). When I heard this radio recording, it made me cringe as when I first arrived here I also pronounced many place names incorrectly. I was once told off by someone for the way I pronounced the village of Dully, "No, you don't say it like that!" (I had pronounced the word using hard "lls" not soft "lls"). "The way you are saying it, makes Dully sound like a dull village and it's not." Gland is another town which is often mispronounced by Anglophones. They say it so it rhymes with sand or as in thyroid gland. It's not just us expats who get it wrong, last week whilst on a train, I heard a British tourist announce that his final destination was Morges. As he used a hard "g" for the name it made me smile, as it sounded like "morgue". I somehow don't think he was aiming for such a place that day.

There are many places that can trip up the tongue of expats who haven't mastered French, but nothing beats the pronunciation problems most people have with the following village name; "Llanfairpwllgwyngyllgogerychwyrndrobwllllantysiliogogoch". Yes you did read that correctly, you haven't had too many glasses of Chasselas. It is the name of a Welsh village. I actually know someone who lives in Nyon who grew up there, she and her husband (they are both Welsh), can recite the name without faltering and with perfect pronunciation. It sounds like pure poetry when they say it but I've never been there for one obvious reason; I simply wouldn't dare try to ask for a train ticket to visit it, poetry or not, the pronunciation would be purgatory. Note: On the 4th October at 19:00 there will be a book launch in Nyon of "Living along Lac Léman". The book is a collection of these columns (and the title is easy to pronounce). Full details of the launch on www.livinginnyon.com

Catherine Nelson -Pollard
Freelance writer and founder of website
www.livinginnyon.com; cnp@bluewin.ch

LE REDZIPET

Le blues...
du pigiste!

C'est pas pour dire... mais, c'est vrai qu'il n'était pas brillant mon copain journaliste hier matin devant son p'tit noir au tea-room où on a l'habitude de se rencontrer. En guise de son habituel sourire d'accueil, je n'eus droit qu'à une sorte de rictus, conforté par une poignée de main plutôt crispée. La raison de son état, je n'eus pas longtemps à l'attendre. A peine fus-je assis, qu'il se pencha complice près de mon oreille, et que d'un coup de tête réprobateur il désigna un consommateur qui avait eu l'audace de feuilleter son journal page à page, sans en avoir pratiquement lu la moindre ligne. En plus, comble d'ironie, en tournant la dernière page, il eut l'audace de dire... qu'il n'y avait rien à lire dans ce canard.

La frustration de mon ami pigiste était d'autant plus grande qu'un texte qu'il avait peaufiné de sa meilleure plume, y figurait en pleine page photo à l'appui.

Moi, tout en comprenant sa déception, je me remémorais le temps où les journaux lus ou non servaient notamment à emballer les légumes au marché, et qu'à la campagne, on les découpait en petits carrés que l'on embrochait en paquets par une ficelle, pour les suspendre à un clou fixé sur le côté de la planche percée, qui servait de lieu d'aisance.

Cela, je ne lui ai pas dit à mon copain pigiste. Sachant que parmi les usagés, d'aucuns s'adonnaient sûrement à la lecture morcelée d'articles qui, s'il avait vécu à cette époque... auraient pu être les siens.

Gilbert Dumont

INFO

Pour nous contacter par courrier: route de Saint-Cergue 293, CP 1256, 1260 Nyon. Par mail: info@lacote.ch. Par fax: 022 994 41 42.